



Étude JobTeaser

Accès à l'emploi : les attentes de la nouvelle génération de talents

Février 2022

Sommaire

01 La crise COVID-19 : un catalyseur de changements pour la jeune génération

Des cursus et perspectives bouleversés

Une confiance en l'avenir variable selon les cursus

02 Recrutement et vie en entreprise : des attentes en rupture avec leurs aînés

Une attention particulière portée
à la réputation des entreprises

Travailler sans compromettre la qualité
de leur environnement de travail

Faire avec le télétravail

03 Se projeter, avec pragmatisme

L'employabilité avant tout

La fidélité à l'entreprise plutôt qu'un
changement perpétuel

La peur de l'inexpérience et des "diplômes COVID"

04 Conclusion : 5 idées à retenir

Méthodologie

Contact presse

Édito

La crise COVID-19 a profondément accéléré les désirs de changement des 18 - 25 ans quant à leur rapport au travail. Prêtant notamment fortement attention à leurs conditions de travail et à leur employabilité, ils se placent en rupture sur certains sujets par rapport à leurs aînés.

Quel rôle la crise sanitaire a-t-elle joué sur les études et stages de la jeune génération ? Comment les étudiants et jeunes diplômés se projettent-ils pour leur premier emploi ? Comment se sont-ils intégrés aux entreprises alors que le contexte économique reste encore incertain ?

Nous avons interrogé plus de 1 300 étudiants et jeunes diplômés français pour connaître leur situation, leur ressenti et leurs attentes vis-à-vis d'un monde du travail en pleine révolution.



JOBTEASER

À propos de JobTeaser

Fondé en 2008 par Adrien Ledoux et Nicolas Lombard, JobTeaser est la première plateforme de recrutement et d'orientation des jeunes talents en Europe.

Intégrée directement dans 750 écoles et universités, JobTeaser permet à 4 millions d'étudiants et jeunes diplômés de trouver leur voie.

01

La crise Covid-19 : un catalyseur de changements pour la jeune génération

Les étudiants et jeunes diplômés ont dû revoir leur plan d'études ou de carrière. Ils sont moyennement confiants en l'avenir.



Des cursus et perspectives bouleversés

Travail à distance, perte de lien social, doutes sur l'avenir, annulation de voyages à l'étranger... Sans surprise, la crise du COVID-19 a fortement impacté la vie des étudiants et jeunes diplômés français. Ils ont dû adapter leur cursus et repenser leurs projets pour rebondir.



54%

des étudiants déclarent avoir dû **modifier leurs projets** en raison de la crise sanitaire.

27%

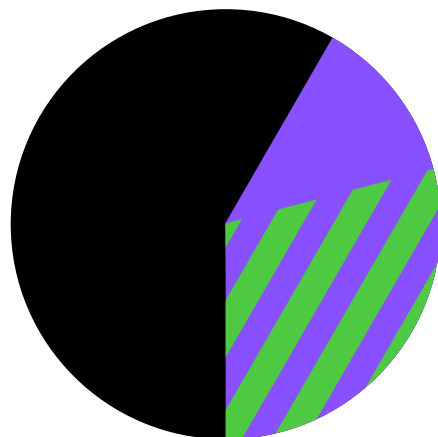
d'entre eux ont dû **prolonger leurs études**

16%

ont vu leur **projet d'études** et/ou **d'orientation professionnelle complètement changé** (25% en 2020).

39%

des jeunes diplômés estiment que la crise du COVID a **affecté leur orientation professionnelle.**



29%

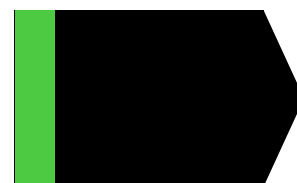
Parmi eux, 29 % ont **complètement revu leur projet professionnel** (métier visé, zone géographique...).

Aussi, en raison des fermetures de frontières, les étudiants qui désiraient se rendre à l'étranger ont dû tirer une croix sur les échanges internationaux.



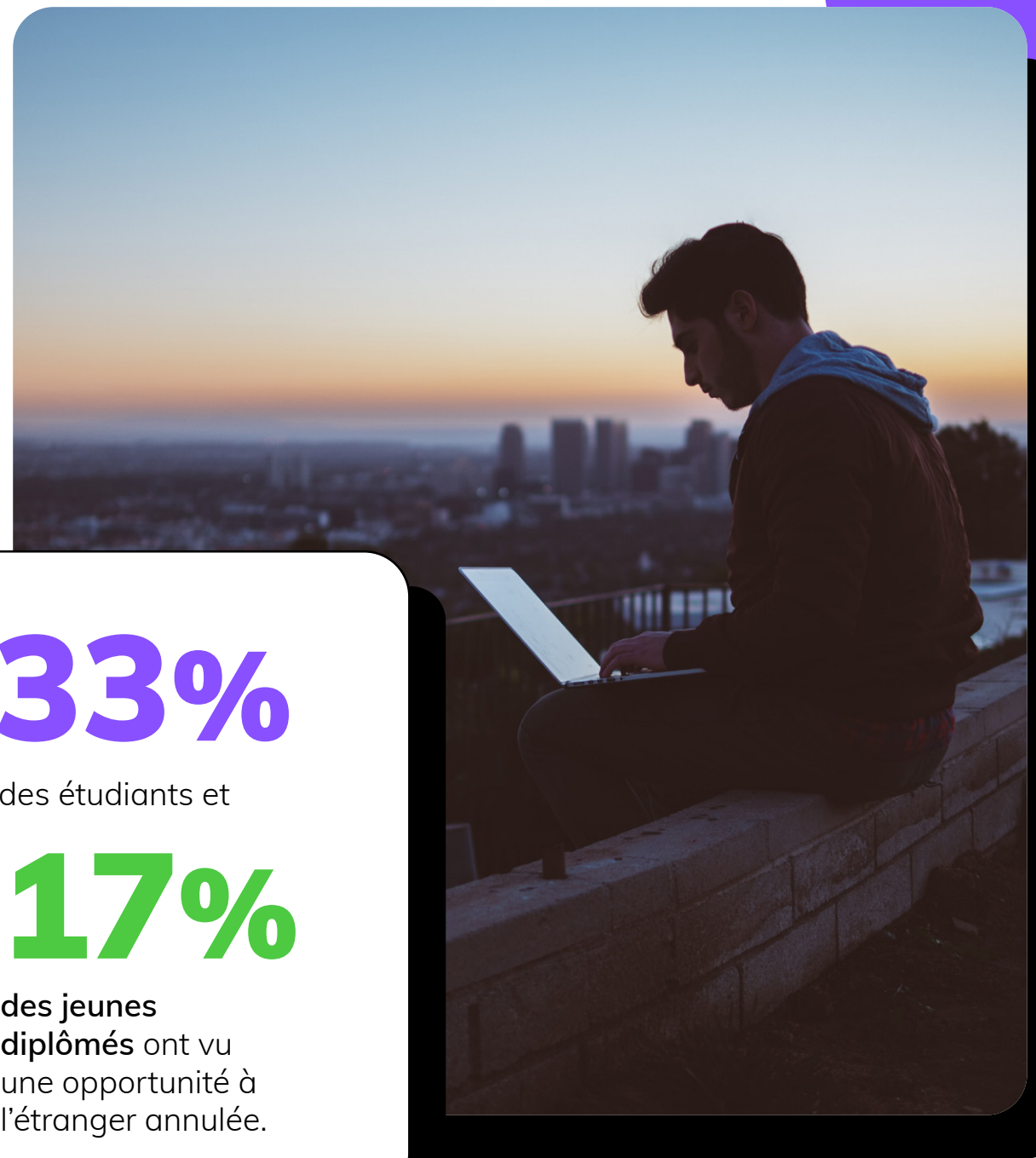
33%

des étudiants et



17%

des jeunes diplômés ont vu une opportunité à l'étranger annulée.



Une confiance en l'avenir variable selon les cursus

Globalement, les étudiants s'estiment moyennement confiants en l'avenir :

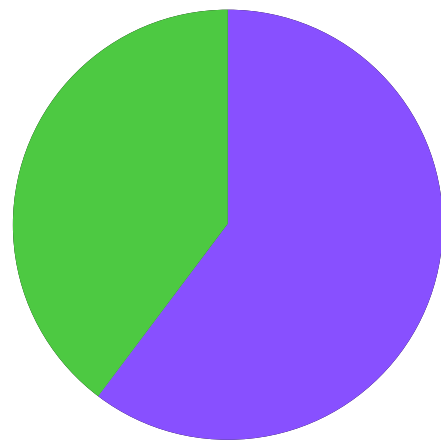
Chez les étudiants de 18-25 ans

38%

s'estiment très confiants

62%

moyennement confiants à pas du tout confiants.



52%

des étudiants craignent de ne pas trouver d'emploi à la suite de leurs études.



Sur une échelle de 1 à 10 leur niveau de confiance se situe à

5,4



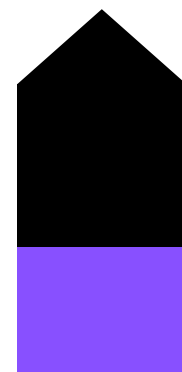
Cependant, on observe des disparités en fonction de leur cursus. Les étudiants en école d'ingénieur sont plus confiants que la moyenne : 53 % d'entre eux se déclarent confiants.

A l'inverse, les étudiants en universités, qui ont été particulièrement déstabilisés par la crise et qui craignent pour leur future employabilité (leur niveau de compétences qui les rendent attractifs et attractives pour un recruteur) se montrent plus pessimistes :



53%

des étudiants en école d'ingénieurs se déclarent confiants en l'avenir, contre



36%

des étudiants en universités.

Une confiance qu'on retrouve une fois qu'ils ont terminé leurs études : 63 % des jeunes diplômés issus d'une école d'ingénieur se déclarent très confiants, alors que, pour l'ensemble des nouveaux diplômés (tous cursus confondus), ils ne sont que 37 % à être dans le même état d'esprit.



02 **Recrutement et vie en entreprise : des attentes en rupture avec leurs aînés**

Réputation de l'entreprise, qualité de vie au travail, télétravail... Les étudiants et jeunes diplômés ont des préoccupations différentes des générations précédentes.



Une attention particulière portée à la réputation des entreprises

Sujet de plus en plus présent dans le débat public, le devoir d'exemplarité des entreprises se vérifie particulièrement dans les attentes de la jeune génération :



54%

des répondants citent la réputation de l'entreprise comme l'un des principaux critères pour choisir un emploi. Le chiffre grimpe jusqu'à

73%

pour les étudiants en école de commerce.

Nouveauté par rapport aux générations précédentes : des outils et plateformes d'évaluation (Google Review, Glassdoor...) basés sur les avis d'employés (anciens ou actuels), se sont considérablement démocratisés au cours des dernières années.

Alors que les avis entre pairs étaient précédemment réservés à certains cercles entre corporations, consulter ces retours d'expérience est devenu un réflexe pour toute une génération, avant même de passer un premier entretien :

Les avis d'employés en ligne représentent la 1^{re} source d'information pour les jeunes diplômés avant de postuler.

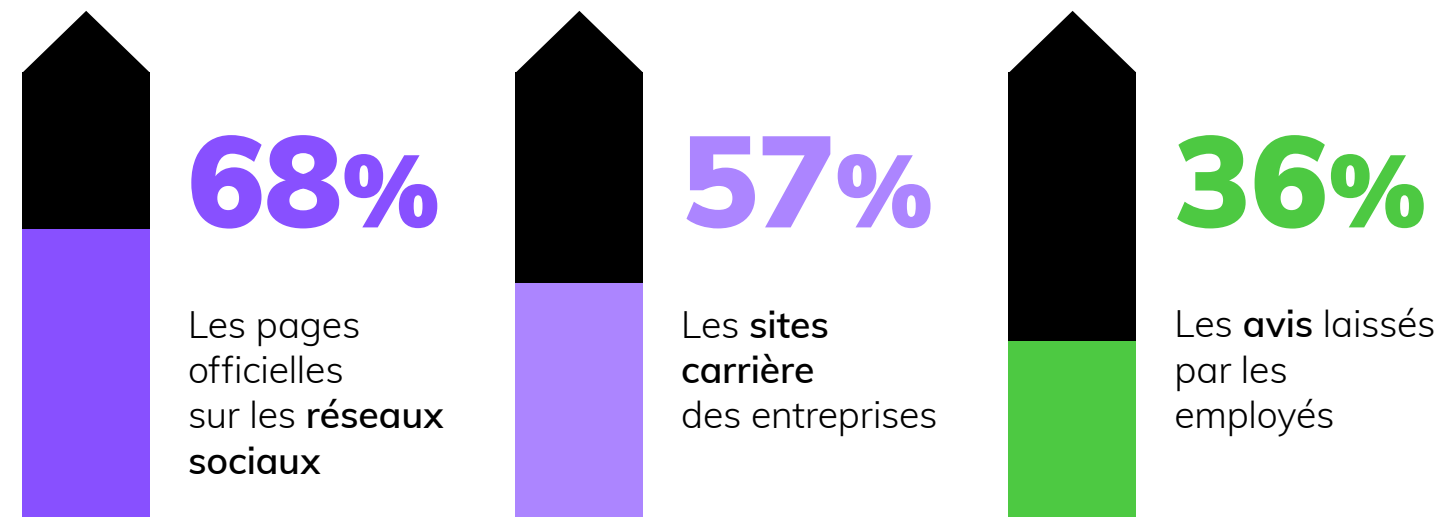


Plus anecdotiques mais tout de même cités, les réseaux sociaux non professionnels (Instagram, TikTok...) permettent aussi d'évaluer la réputation d'une entreprise, ses engagements et sa culture. Ils sont cités par 11 % des étudiants et 9 % des jeunes diplômés comme sources d'information avant de postuler.



Néanmoins, malgré ce plébiscite, les sources d'information "officielles" des entreprises ne sont pas complètement délaissées. C'est notamment le cas pour les étudiants qui n'ont pas encore commencé leur vie professionnelle :

Les étudiants citent en sources d'informations principales :



Travailler sans compromettre la qualité de leur environnement de travail

Pour la nouvelle génération, accepter un emploi ne doit pas se faire à n'importe quel prix. Des sujets tabous pour les générations précédentes, comme le burn-out et les inégalités salariales, font depuis plusieurs années la une des actualités, ce qui ne les a pas laissés indifférents.

C'est pourquoi ils sont particulièrement attachés à la question de leur environnement de travail : il s'agit du troisième critère le plus important après le poste en lui-même et le niveau de rémunération.

Aussi, les jeunes n'hésitent pas à dire qu'ils ont besoin d'une séparation claire entre travail et vie personnelle, alors même qu'ils n'ont encore fait leur entrée dans la vie active :

Les critères les plus importants pour les étudiants et jeunes diplômés dans un poste :

#1

Le poste et les missions

#2

Le niveau de rémunération

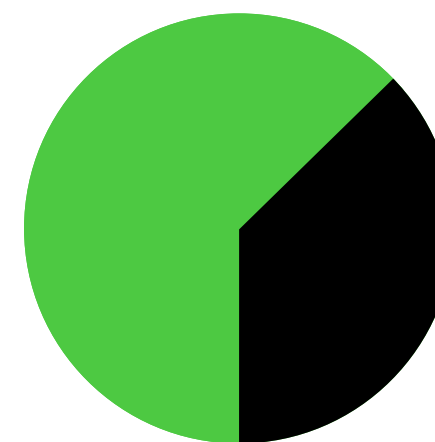
#3

La qualité de l'environnement de travail

L'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle est un critère important pour

61%

des étudiants



Faire avec le télétravail

Pour la majorité des jeunes talents, les études et les premières expériences professionnelles ont rimé avec apprentissage du télétravail. Travailler toute la semaine au bureau de leur entreprise n'est pour eux qu'un concept lointain :



Seulement

12%

des jeunes diplômés pensent que **travailler exclusivement en présentiel au bureau** est le mode d'organisation de travail idéal.

Cependant, même si le travail hybride est plébiscité (modèle idéal pour 1 jeune diplômé sur 2), le télétravail a aussi montré ses limites en termes d'intégration à une équipe :

La moitié des diplômés depuis moins de 2 ans reconnaissent des difficultés à s'intégrer au sein de leur entreprise en raison du télétravail.

Nécessitant un encadrement soutenu, les profils juniors ont pu se sentir déstabilisés par la grande autonomie induite par le télétravail.



Pour les intégrer de façon efficace à leur équipe, les entreprises doivent porter une attention particulière à leurs besoins et les former aux usages du télétravail, apprentissage qui n'est pour le moment pas assuré par les écoles et universités.

Cette problématique a déjà été identifiée en 2019 dans **une étude réalisée par WISE, Ipsos et JobTeaser** : seulement 37% des jeunes français pensent que le système éducatif français les prépare à bien entrer sur le marché du travail.

03

Se projeter, avec pragmatisme

Conscients du contexte économique tendu et incertain, les étudiants et nouveaux diplômés misent avant tout sur leur future employabilité.



L'employabilité avant tout

Un bureau individuel, un statut de manager, une voiture de fonction... Ces attributs qu'on associait autrefois à la réussite sont ignorés par la nouvelle génération.

Leurs principales préoccupations ? Des missions stimulantes qui leur permettent de gagner en expertise et en expérience rapidement.

1/3

des jeunes diplômés a peur de s'ennuyer au travail.

40%

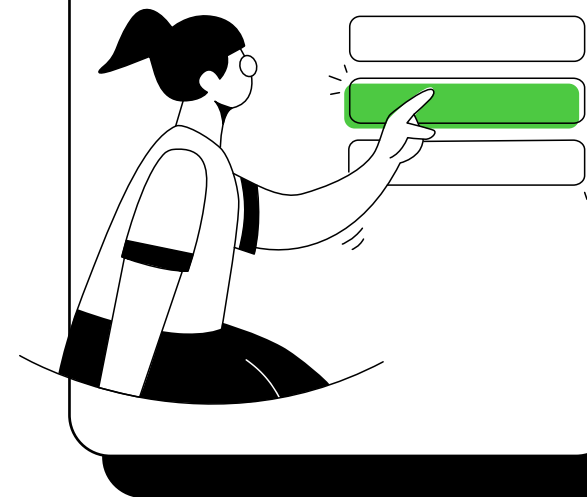
des étudiants et 28 % des jeunes diplômés souhaitent se former en continu pour devenir des expert(e)s.

24%

des jeunes talents envisagent de créer leur propre entreprise d'ici 5 ans.

36%

des jeunes diplômés craignent de ne pas voir évoluer leur carrière.



La crise COVID-19 a augmenté le caractère imprévisible des carrières, qui ne sont plus linéaires. Les jeunes diplômés se préparent donc à augmenter leur employabilité, dans le cas d'un possible changement de poste, de métier, secteur d'activité ou de zone géographique.

La fidélité à l'entreprise plutôt qu'un changement perpétuel

Malgré ces chiffres, il serait réducteur de penser que la fidélité à l'entreprise n'existe plus. Au contraire, pour les étudiants et jeunes diplômés, la tendance est à la fidélité à une entreprise.

En se formant en continu, les jeunes diplômés se préparent notamment à changer de métier tout en restant dans la même entreprise et en favorisant la mobilité interne.

21%

Seulement

des jeunes diplômés envisagent de **rester le plus longtemps possible dans la même entreprise.**

11%

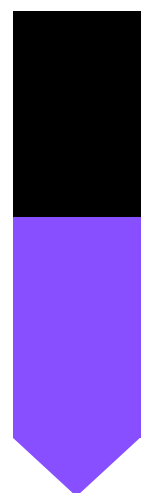
souhaitent en **changer régulièrement.**

Enfin, en raison du contexte économique, le statut de freelance est jugé trop incertain et ne fait pas rêver la jeune génération : seulement 9 % des étudiants et 6 % des jeunes diplômés envisagent de travailler sous ce statut durant les prochaines années.

La peur de l'inexpérience et des "diplômes COVID"

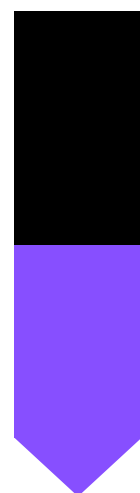
L'inexpérience reprochée aux profils junior n'est pas nouvelle. Cependant, depuis 2020, l'inquiétude s'est accentuée chez les étudiants.

Quelle valeur pour les diplômes obtenus dans les conditions imposées par la COVID-19 ?
Quels regards les entreprises vont-elles porter dessus ?



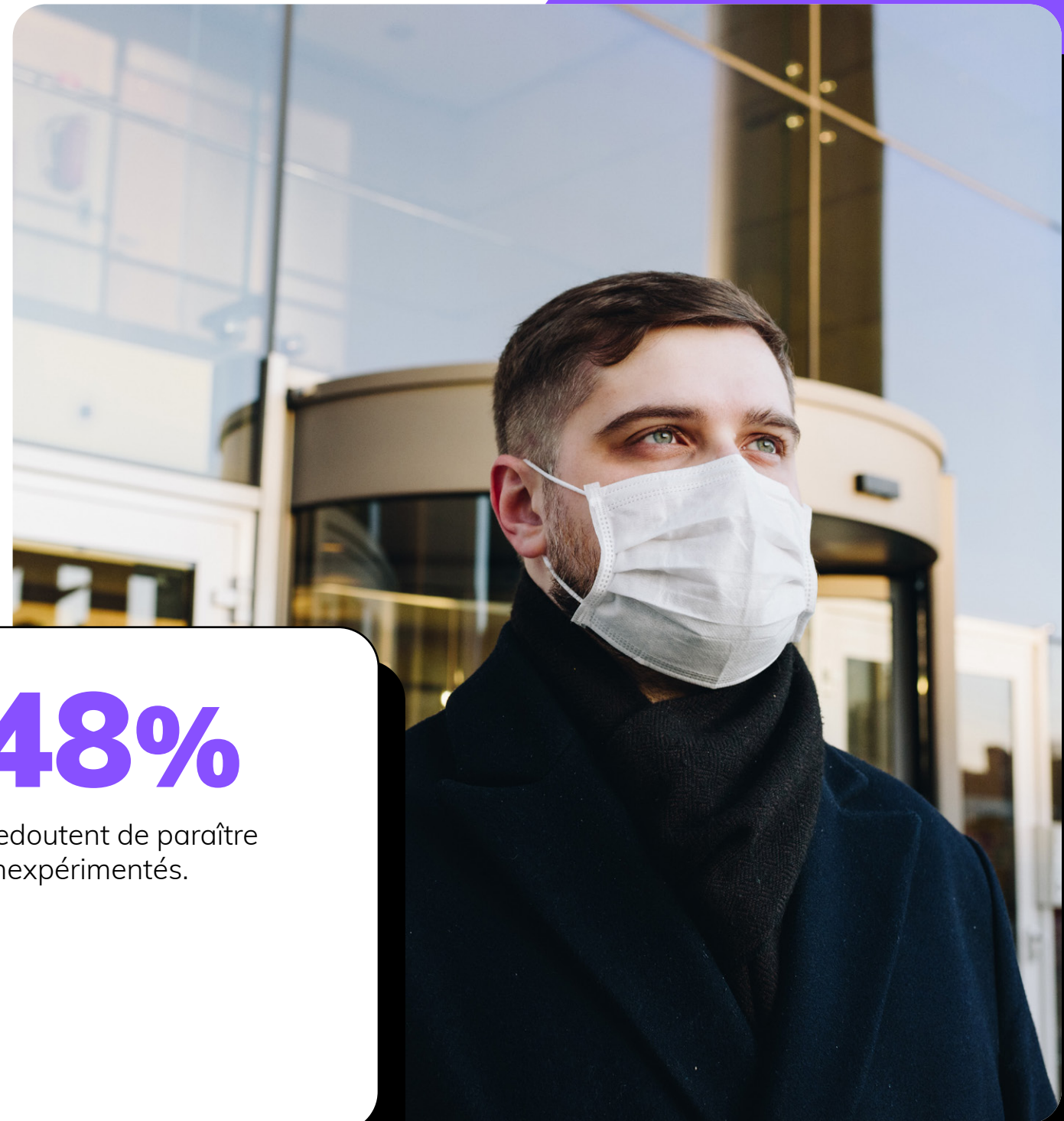
52%

des étudiants sur le point d'obtenir un diplôme craignent de ne trouver un emploi qu'à défaut, qui ne correspond pas à leur projet professionnel de base.



48%

redoutent de paraître inexpérimentés.



Étude JobTeaser Février 2022

Cours 100 % en ligne, recours massif aux QCM (questionnaires à choix multiples), soutenances de fin d'année sur Zoom... Même si le sentiment de "perte de valeur" est difficile à mesurer, les étudiants craignent pour leur future insertion.

De plus, la France se distingue encore aujourd'hui par le fétichisme d'une certaine "excellence" incarnée par les diplômés, les notes et les classements. Un plébiscite qui se fait au détriment de cursus considérés comme plus professionnalisant et des soft skills.



Encore peu valorisées par les écoles et universités, les soft skills ont pourtant révélé toute leur importance durant la crise sanitaire : autonomie, travail en équipe, communication, intelligence émotionnelle... Ces compétences ont permis aux entreprises de poursuivre leur activité dans un contexte économique bouleversé par les restrictions.

L'enjeu n'est donc pas de crier à la dévalorisation des diplômes, mais plutôt de prôner une nouvelle façon de les considérer. Ils doivent désormais prendre davantage en compte ces nouvelles compétences, indispensables dans un monde du travail où le travail hybride s'apprête à devenir la norme.

5 idées à retenir

3

Ils se basent sur les avis des actuels et anciens employés pour choisir leur future entreprise.

Les avis d'employés en ligne représentent la 1^{re} source d'information pour les jeunes diplômés avant de postuler.

1

Les étudiants sont moyennement confiants en l'avenir.

Sur une échelle de 1 à 10, leur niveau de confiance se situe à 5,4. Plus d'un étudiant sur 2 craint de ne pas trouver d'emploi à la suite de ses études.

4

Ils ont peur de s'ennuyer et souhaitent se former tout au long de leur carrière pour accroître leur employabilité et leur capacité à rebondir.

36% des jeunes diplômés craignent de ne pas voir évoluer leur carrière et a peur de s'ennuyer au travail. Pour y remédier, la formation en continu et les opportunités de mobilité interne sont des opportunités qu'ils souhaitent saisir.

2

Cependant, malgré leurs craintes, ils ne souhaitent pas compromettre la qualité de leur environnement de travail et l'équilibre pro - perso.

Pour les étudiants, la qualité de leur environnement de travail est le troisième critère le plus important pour choisir leur entreprise. De plus, l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle est un critère important pour 61 % des étudiants.

5

Contrairement aux idées reçues, ils aspirent à la stabilité plutôt qu'à changer fréquemment d'entreprise.

Seulement 11% des jeunes diplômés souhaitent changer régulièrement d'entreprise. 9% des étudiants et 6% des jeunes diplômés envisagent de devenir freelance.

Notre méthodologie

Nous avons diffusé du 10 au 17 janvier 2022 deux questionnaires : l'un destiné aux étudiants et l'un destiné aux jeunes diplômés.

Nombre de répondants
934 étudiants français
415 jeunes diplômés français

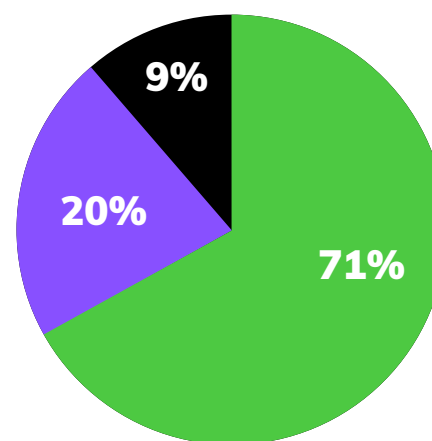
Contact presse

Lionel Guerin
lionelguerinpress@gmail.com

Profils des étudiants interrogés

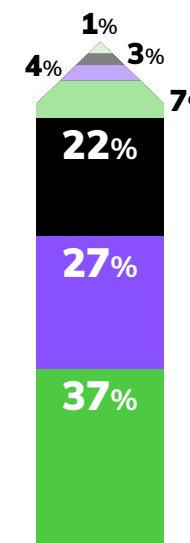
Situation actuelle

- J'étudie ou prévois de faire un stage / aternance
- J'étudie et je n'ai pas prévu de faire un stage / aternance cette année
- Je suis diplômé cette année et à la recherche d'un emploi



Où étudient-ils ?

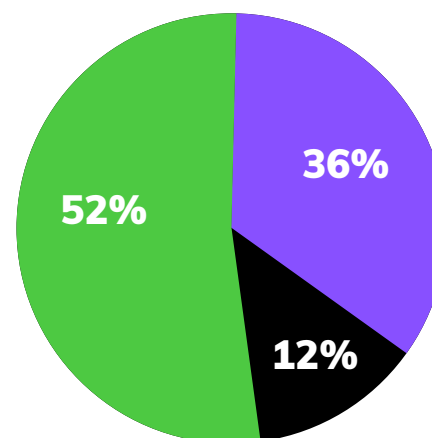
- Université
- École d'ingénieur
- BTS
- Classes préparatoires
- IUT
- École de commerce
- Autre



Profils des jeunes actifs interrogés

Situation actuelle

- Je suis dans la vie professionnelle depuis moins d'un an
- Je suis dans la vie professionnelle depuis 1 à 2 ans
- Je suis dans la vie professionnelle depuis plus de 2 ans



Où ont-ils étudié ?

- Université
- BTS
- École d'ingénieur
- IUT
- Autre
- École de commerce
- Classes préparatoires

